

Homélie du 7^{ème} dimanche de Pâques - 24 mai 2020

L'homélie en audio

Un professeur de théologie posa à ses étudiants une question d'examen apparemment simple et, en même temps, bien mystérieuse. « *Pourquoi si tard ?* ». Les étudiants s'arrachaient les cheveux pour saisir le sens de la question. Quelques-uns quittèrent la salle d'examen. D'autres écrivirent toutes sortes de considérations, espérant que leurs efforts d'écriture leur vaudraient quelques points. Enfin, certains se rappelèrent de la thématique de « l'heure » chez l'évangéliste saint Jean. Seul le Père, dans sa sagesse divine, décide de « l'heure », l'heure étant celle de la glorification par la passion et la résurrection : victoire sur la mort et œuvre de recréation de l'humanité blessée, pour ne pas dire de création nouvelle touchant jusqu'au cosmos tout entier.

Dans l'Évangile de ce jour, le Seigneur Jésus s'adresse à son Père en ces termes : « Père, l'heure est venue ». Il se tourne vers son Père en l'appelant de manière très affectueuse, c'est-à-dire par le terme « abba », littéralement papa, ou même papa chéri, traduit dans l'extrait que nous venons d'entendre par le mot « Père ». Jésus dévoile ainsi la grande intimité qu'il a avec le Père du Ciel, et ce de toute éternité. Il le « connaît » au sens biblique du terme.

Or, la vie éternelle, nous dit Jésus, « c'est qu'ils te connaissent », toi le Père. Autrement dit, que nous ayons une connaissance, non pas intellectuelle toujours plus développée du mystère de Dieu au gré de l'éternité, mais que nous soyons des intimes du Père. Il s'agit d'une connaissance qui est intimité avec Dieu, qui est vie avec Dieu, au cœur de la Trinité, qui est participation à la vie divine. Nous sommes promis à connaître Dieu pour autant que nous accueillions le don de Dieu qui respecte infiniment notre liberté.

Et la vie éternelle est déjà commencée. Celle-ci se manifeste dans une vie de relation avec Dieu. Je fais ainsi le lien avec la première lecture : « Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères », c'est-à-dire, dans la culture juive du temps de Jésus, ses cousin(e)s. Cette vie éternelle, cette vie divine rayonne sur les visages de ceux qui sont intimes de Dieu, qui mènent une vie de relation avec Dieu. La prière est relation. J'ai toujours été touché par la beauté des visages. L'amour rend beau. La proximité, la relation avec Dieu, qui est amour, rend beau.

L'heure du Seigneur, l'heure de sa glorification dans le mystère de Pâques, rend beau le monde ridé par le péché. La vie d'intimité avec Dieu qui nous est offerte a le pouvoir de nous rajeunir, quel que soit notre âge, en faisant pétiller dans nos yeux la beauté de Dieu qui est signe de cœurs qui aiment comme le Seigneur nous invite à aimer. Regardez le visage de quelqu'un qui aime, regardez le visage d'une mère Térésa, celui d'un Charles de Foucauld ou encore d'un Vincent de Paul sur une de ses représentations picturales : vous verrez le rayonnement d'une présence en eux qui est amour, qui est vie, qui est vie éternelle.

Frères et sœurs, laissons-nous aimer par Dieu, transfigurer par Lui dans la prière et l'amour du prochain qui est son prolongement naturel.

Nicolas Favart (vicaire dominical)